

GRAND FORMAT

Les Servan-Schreiber

# L'ambition d'une famille

Un film documentaire de Philippe Kohly  
Une coproduction : ARTE France, CinéTévé, INA (2002 - 87 mn)

**arte**

22.55

Lundi 13 mai 2002

Contacts presse

ARTE : Céline Chevalier / Nadia Refsi - 01 55 00 70 41 / 23 / c-chevalier@paris.arte.fr / n-refsi@paris.arte.fr

CinéTévé : Michael Morlon - 01 53 96 94 04

[www.arte-tv.com](http://www.arte-tv.com)



*Jean-Louis Servan-Schreiber, Christiane Collange, Bernadette Gradis, Brigitte Gros et Jean-Jacques Servan-Schreiber*

# L'ambition d'une famille...

Comment **Joseph Schreiber**, un Prussien établi à Berlin peut-il vouloir s'installer à Paris à la fin du XIXème siècle avec l'ambition de devenir un "vrai Français" au plus fort de la vague anti-germanique ?

Comment, moins d'un siècle plus tard, son petit-fils se trouve-t-il emporté par une toute autre ambition : devenir chef de l'Etat ?

Venus d'ailleurs, les Servan-Schreiber ont traversé le siècle. Ils ont connu l'intégration, les guerres, la grande crise, l'aventure de la presse, la politique, les passions amoureuses, les victoires et les défaites. Ils se sont épaulés pour faire face, innover, accéder au pouvoir. Leur ambition se relayait d'une génération à l'autre. Puis ils se sont déchirés au risque de tout perdre. Ceux qui l'ont vécue, témoignent de cette histoire tumultueuse scandées par les grands soubresauts du XXème siècle.

A travers le prisme des Servan-Schreiber, le film de **Philippe Kohly** propose une réflexion sur la mutation des ambitions d'une grande famille bourgeoise à travers trois générations. Prenant le caractère d'une fable, cette histoire est racontée par ses protagonistes contemporains. Ainsi, les quatre cousins de la troisième génération : **Jean-Claude Servan-Schreiber**, **Marie-Claire Mendès-France**, **Jean-Louis Servan-Schreiber** et **Christiane Collange** ainsi que **Françoise Giroud** (compagne de Jean-Jacques Servan-Schreiber de 1951 à 1960) et **Madeleine Chapsal** (première femme de Jean-Jacques Servan-Schreiber) livrent leurs témoignages passionnés et contradictoires.

L'histoire commence modestement et court sur un siècle. Pendant ce temps, le film met en scène des ambitions croissantes qui, rythmant le film, l'ordonnent dans un mouvement chronologique : intégration au pays, accès à la bourgeoisie, pouvoir d'influence, pouvoir politique.

Cette histoire se nourrit aussi d'une rare collection de films de famille (de 1924 à nos jours). Elle s'ancre dans des décors contrastés à Paris (le quartier juif-allemand des débuts, le Xème arrondissement et les Champs-Élysées) et en province (le Gard, le Pays de Caux, Megève) où les demeures familiales offrent autant de mondes différents...

# La Famille Servan-Schreiber...



1935, Clara Schreiber entourée de ses petits-enfants

Joseph Schreiber, né en 1845. Juif prussien, il quitte Berlin pour Paris en 1877, pour y fonder la maison d'exportation Schreiber. Il meurt en 1902.

Clara Schreiber, née en 1855. Elle rejoint Joseph à Paris en 1879. Elle meurt en 1941. Joseph et Clara ont trois fils : Robert, Georges et Emile.

Robert, né en 1880, reprend l'affaire commerciale de son père pour laquelle il crée *Les Echos*, un bulletin trimestriel, qu'il dirige jusqu'en 1958. Il meurt en 1966.

Emile, né en 1888, travaille avec son frère Robert aux *Echos*. Pendant quarante ans, les deux frères partageront le même bureau et dirigeront conjointement le journal. Emile meurt en 1967.

Georges, né en 1884, est pédiatre. Il épouse la fille d'un banquier juif et reste à l'écart de ses deux frères. La vie et la lignée du troisième frère, Georges, ne sont pas évoqués dans le film.

Suzanne Crémieux, née en 1895. Elle épouse Robert Schreiber en 1916. Féministe, elle entend faire rentrer les femmes dans les partis politiques. En 1928, elle devient vice-présidente du Parti Radical. Jusqu'à la guerre, elle exerce une influence politique. Elue Sénatrice après-guerre, elle meurt en 1976 vice-doyenne du Sénat.

Denise Brosard, née en 1900, devient infirmière à la suite du divorce de ses parents. Elle épouse Emile Schreiber en 1923 et lui donne cinq enfants. Elle consacre sa vie à une oeuvre de protection maternelle et infantile "la nouvelle étoile" et restera pendant vingt ans maire de Veulettes-sur-Mer, jusqu'à sa mort en 1987.

**L'ambition d'une famille** raconte l'histoire des deux branches de la famille Servan-Schreiber, celle de Robert (père de Jean-Claude, Marie-Claire et Marie-Geneviève) et celle d'Emile (père de Jean-Jacques, Brigitte, Bernadette, Christiane, et Jean-Louis).

## La "branche" Robert :

Jean-Claude Servan-Schreiber est né en 1918. De 1940 à 1946, il fait une guerre dans les chars « en première ligne ». Il rentre aux *Echos* après-guerre et devient directeur général en 1958. Il s'engage en politique dans les rangs gaullistes. Suppléant de Roger Frey, il est député de Paris lorsque celui-ci devient Ministre de l'Intérieur. Il est secrétaire général adjoint de l'UNR-UDT, puis connaît plusieurs échecs à la députation. A la demande du Général de Gaulle, il introduit, en 1968, la publicité à la télévision en créant la Régie Française de Publicité.



Marie-Claire et Jean-Claude

Marie-Claire Mendès-France, née en 1921. Elle rentre aux *Echos* après-guerre, elle devient responsable de la publicité. Elle exerce la même fonction simultanément à *l'Express*, à la demande de son cousin Jean-Jacques. Elle se marie avec Jacques de Fleurieu, divorce et épouse Pierre Mendès-France. Elle sera sa compagne jusqu'à la fin.

## La "branche" Emile :

Jean-Jacques Servan-Schreiber, né en 1924. Editorialiste au *Monde*, c'est en 1953 qu'il fonde *l'Express*, avec Françoise Giroud. Il conseille Pierre Mendès-France quand celui-ci est au pouvoir en 1954. Pendant quinze ans, il exerce un rôle d'éminence grise de la gauche non-communiste : création du Front Républicain, lancement de Monsieur X - Gaston Defferre - contre de Gaulle, projet de Grande Fédération de la gauche non communiste. En 1970, il se lance en politique : il devient député de Nancy puis défraye la chronique en se présentant pour un deuxième mandat à Bordeaux. Il devient, en 1971, président du Parti Radical et crée le mouvement réformateur. En 1974, après l'élection de Giscard d'Estaing, il est Ministre des Réformes. Il est à l'origine de l'UDF en 1978 mais il se retire de la politique après avoir perdu son mandat de député à Nancy. Comme essayiste, son livre le plus connu est "Le défi Américain" (1967), un best-seller mondial. Il a eu quatre fils avec sa femme Sabine née de Fouquières.



Jean-Jacques, Brigitte, Bernadette, Christiane et Jean-Louis

Brigitte Gros, née en 1925. Après s'être engagée dans l'armée du Maréchal de Lattre, elle travaille aux *Echos* puis participe à la création de *l'Express* avec son frère. Auteur d'un best-seller « 4 heures de transport par jour », elle devient maire de Meulan puis Sénatrice des Yvelines. Elle est mère de quatre enfants et meurt d'un cancer en 1985.

Bernadette Gradis, née en 1928. Elle épouse Henri Gradis, héritier d'une maison d'armateurs de Bordeaux. Elle est mère de quatre enfants et divorce d'Henri Gradis en 1985. Elle n'exerce aucun rôle public.

Christiane Collange, née en 1930. Elle participe à la création de *l'Express* aux côtés de son frère. Elle y dirige la partie magazine et crée *Madame Express*. Animatrice sur *Europe 1* et à la télévision, elle a écrit quinze livres dont la plupart connaissent le succès. Elle a quatre fils dont deux de son deuxième mariage avec Jean Ferniot.

Jean-Louis Servan-Schreiber, né en 1937. Il rentre aux *Echos* en 1960 et dirige la rédaction en 1962. Il lance avec son frère la formule de *l'Express-magazine* en 1964. Il fonde *l'Expansion* en 1967. Dans les années 80, il crée *Lire*, *L'Entreprise*, *F Magazine*, *Paris-Hebdo*, *Radio Classique*, puis, en achetant *La Tribune*, *L'Agefi*, *La Vie Française*... et quinze titres en Europe, il bâtit le premier groupe de presse économique français. Il doit le vendre sous le poids des dettes en 1993. Avec Claude, sa première femme, il a eu quatre enfants. En 1997, Il rachète avec Carla, sa deuxième femme, le mensuel *Psychologies Magazine* qui diffuse aujourd'hui à 225 000 exemplaires. Comme essayiste, son livre le plus connu est "L'Art du temps" (1987).

# Génèse du film

Il y a quelques années, lors d'une réunion familiale organisée par Jean Louis Servan-Schreiber pour réunir les membres de la famille, Bernadette Gradis, sa sœur, nous a projeté des films tournés par leur père Emile Servan-Schreiber. Ces images du passé, certaines en noir et blanc, d'autres en couleur rendaient compte depuis les années 1925 du parcours de plusieurs générations de notre famille. Tout d'un coup devant nos yeux, les bébés naissaient, grandissaient, se mariaient, avaient eux-mêmes des enfants...

J'ai une passion pour les archives filmées. C'est en travaillant avec Henri de Turenne dans les années 70 sur la série " c'était hier " que je me suis mise à adorer ces images témoins d'un temps révolu et qu'est né mon appétit de faire des films.

Pourquoi ne pas utiliser ce matériel inouï - je connaissais déjà les milliers de photos de mes grands parents Susanne Crémieux et Robert Servan-Schreiber - pour raconter l'histoire de ces gens, pour raconter l'histoire d'une famille qui ne se contente pas de réussir mais qui s'implique dans le siècle à travers le féminisme, la politique et les médias, trois thèmes majeurs qui nous parlent encore aujourd'hui.

Et puis j'ai aussi été motivée par le pari de mélanger la grande et la petite histoire, éclairer une traversée du siècle collective à travers des parcours individuels.

Philippe Kohly m'a permis de réaliser cette entreprise dès qu'il a partagé ce désir de faire ce film, et je l'en remercie.

Pour ne rien vous cacher si ce film rencontre son public, il reste bien d'autres histoires de famille à raconter parmi la bourgeoisie industrielle, scientifique, financière ou l'aristocratie et je rêve de le faire un jour...

Fabienne Servan-Schreiber

# Note d'intention

Fabienne Servan-Schreiber avait produit au sein de Cinétévé mon documentaire sur Jacques-Henri Lartigue. Quand elle m'a proposé ce film, elle connaissait mon goût pour l'univers et les images de la famille. Mais ici, la situation était particulière, il s'agissait de l'histoire de sa propre famille. J'ai accepté à condition d'être libre de pouvoir réaliser un film personnel, sans complaisance.

L'histoire des Servan-Schreiber était appétissante, elle offrait des personnages forts et une dramaturgie à portée universelle.

Le vivier d'images dont je disposais était celui des albums de photos et surtout des films de famille qui, tournés depuis 1924, permettaient de mettre en scène le temps.

La dramaturgie permettait, elle aussi, de mettre en scène ce travail du temps, qui est une obsession intime. Car l'ambition de la famille Servan-Schreiber n'est jamais la même : c'est d'abord l'intégration au pays, puis l'accès à la bourgeoisie, puis le pouvoir d'influence, le pouvoir politique, et à nouveau, avec Jean-Louis, le primat donné à la vie personnelle. Au fil des trois générations, l'ambition se transforme sans cesse, elle accomplit un cycle complet.

Sur cette toile de fond du temps, le moteur du film est la vie de la famille : le désir de puissance des femmes et des mères, le poids des attentes des parents sur les enfants, la rivalité entre les cousins, la réaction de la fratrie à la gloire écrasante de l'aîné...

Il s'agissait pour moi, dans cette histoire de coulisses de la presse et de la politique, qui mêle le plan public et la scène familiale, d'éclairer la scène publique par le roman familial.

Cette passerelle entre les deux univers est c'est elle qui me paraissait passionnante : il était fascinant par exemple de découvrir que le sabordage des *Echos* s'éclaire à travers la rivalité des cousins, Jean-Claude et Jean-Jacques ; que la carrière politique de Jean-Jacques s'éclaire à travers l'attente de sa famille et surtout de sa mère ; que la montée du Groupe Expansion s'éclaire à travers la rivalité du cadet devant le modèle de l'aîné ; et dans quelle mesure, l'autodestruction de la carrière de Jean-Jacques et celle du Groupe Expansion de Jean-Louis ne s'éclairaient-elles pas à travers le poids des attentes des parents ?

Dans la forme, ce roman familial qui entrelace sur un siècle une dizaine de trajectoires : se devait d'être le plus accessible possible. Au montage, nous n'avions privilégié qu'un seul axe : celui de l'histoire de famille, quitte à brosser à grands traits le contexte politique (guerre d'Algérie, Mendès France, de Gaulle...) qui est toujours relaté du point de vue de la famille.

Au final, *l'ambition d'une famille* est un vrai film personnel. C'est l'intelligence de la productrice et des membres de la famille d'avoir permis de tenir cette gageure.

Philippe Kohly

LE REALISATEUR

## Philippe Kohly

Dernières réalisations de portraits 1997-2002 :

### Dalida, le grand voyage

ARTE, *soirée Théma* : 27 avril 1997 et 7 mars 1999

123 minutes / Production : INA Entreprise

### Jacques-Henri Lartigue

France 3, « *la vie comme un roman* » 1<sup>er</sup> décembre 1999

France 2 : 1<sup>er</sup> octobre 2000

56 minutes / Production : CinéTévé

### Barbara, je chante ma vie

ARTE, 25 décembre 99

77 minutes / Production : Pierre Bouteiller Productions, INA Entreprise, RTBF

### Patricia Highsmith

France 3, "*un siècle d'écrivains*" 28 mai 1997 - 46 minutes / Production : Anabase

### Le mystère Anquetil

France 2 : 5 juillet 1997 et 25 juin 2000

55 minutes / Production : Compagnie des Phares et Balises

*Palme d'argent Festival de Palerme 1997*

### Françoise Giroud

France 2 (*diffusion en 2002*) - *Portrait-chemin de vie* - 52' / Production : CinéTévé

### Yvonne de Gaulle

France 2 18 novembre 2001 - 53' / Production : MFP

### Matisse-Picasso

France 3 et France 5 : diffusion 2<sup>ème</sup> semestre 2002 - Production : Les Films d'Ici

### La chute de la maison Potin

France 3, "*les dossiers de l'Histoire*" 15 février 1997 (et juillet 98, 5 février 1999, mars 2000) - 56 minutes / Production : Compagnie des Phares et Balises

### Les Congés payés

La Cinquième, "*le sens de l'Histoire*" : 13 juin 1999 et 5 mars 2000, 29 avril 2001

52 minutes / Production : CinéTévé

### Le dos au mur

France 3, "*les Dossiers de l'Histoire*" : 3 novembre 1999 et décembre 2000, 28 février 2001 - 90 minutes / Production : Capa TV - *Grand prix Festival d'Angers 1998*

# Fiche technique

Réalisation..... **Philippe Kohly**

Montage..... Mireille Abramovici  
Christiane Lack  
Gisèle Rapp-Meichler

Mixage ..... Anne Louis  
Benoît Ménager

Illustration musicale .....Serge Kochyne

Documentation ..... Edwige Laforêt

Coproduction.....**ARTE France**  
Unité de Programme / Thierry Garrel  
Chargé de programmes / Pierre Merle

**Cinétévé**  
Producteur délégué / Fabienne Servan-Shreiber  
Producteur exécutif / Lucie Pastor

**INA**  
Direction des Programmes de Création  
Dana Hastier

Avec la participation .....du Centre National de la Cinématographie

Avec le soutien .....de la PROCIREP